

dépasse 75 p. 100. L'investissement direct des Canadiens aux Etats-Unis représente moins de la moitié de 1 p. 100 des avoirs des compagnies américaines.

Ces chiffres, qui représentent une situation existant depuis longtemps, nous ont fait prendre conscience de la nécessité de réexaminer nos relations avec les Etats-Unis afin que nous, Canadiens, puissions déterminer notre politique. Ce nouvel examen a démarré au début des années soixante-dix. Les mesures économiques spéciales adoptées par les Etats-Unis en août 1971 ont rendu cette initiative particulièrement urgente. Nous avons donc entrepris, en 1972, une réévaluation globale des relations canado-américaines.

Nous avons étudié trois possibilités:

- 1) le maintien du statu quo;
- 2) une plus grande intégration avec les Etats-Unis; et
- 3) le renforcement de notre économie et d'autres aspects de notre vie nationale en vue d'assurer notre indépendance.

Nous avons opté pour la troisième possibilité. En conséquence, nous avons adopté une stratégie générale et à long terme visant à mettre en oeuvre certains programmes et certaines politiques destinés à rendre le Canada moins vulnérable à l'attrait qu'exercent les Etats-Unis.

Avant de parler des mesures que nous avons prises jusqu'ici pour la mise en oeuvre de cette décision, je désire traiter de certaines de ses répercussions. On en a discuté auparavant, mais leur importance est telle qu'il vaut la peine d'y revenir. Il n'est aucunement question de s'enfermer dans l'isolationnisme et le protectionnisme. Au contraire, il s'agit plutôt pour le Canada d'être davantage présent dans le reste du monde. Ce n'est pas là une option anti-américaine, car elle tient compte du fait que les liens qui nous unissent aux Etats-Unis ont une importance primordiale dans nos rapports avec l'extérieur. Il s'agit de renforcer ces liens en élaborant des politiques permettant au Canada d'atteindre sa maturité et de prendre confiance en lui, et ainsi d'éliminer l'irritation qui, si on lui donne libre cours, pourrait se traduire au Canada par des sentiments anti-américains.

Mais qu'avons-nous fait jusqu'ici pour abriter le Canada du continentalisme? La logique de la situation veut que nous diversifions nos intérêts et resserrions nos liens avec d'autres pays, notamment avec ceux qui, grâce à leur puissance, peuvent faire contre-poids à